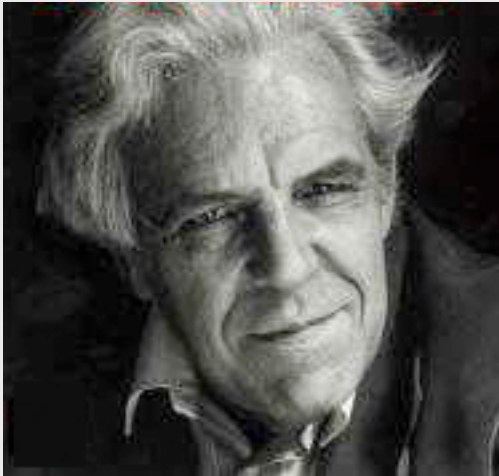


# François Vercken



*François Vercken signait sa première oeuvre en 1968, avec...une cantate. A quarante ans, il se confrontait sans vergogne, presque impudiquement pour certains, à la forme, à la thématique, au métier, et mettait dans le même temps en pratique la règle d'or de Schönberg: "en musique, c'est le coeur qui doit guider la tête". Ainsi, en prenant bien soin d'économiser son matériau, il faisait preuve d'intelligence musicale, de ce savoir-faire qui n'est autre que l'élégance du savoir. Autant de notions qui avaient tendance à se perdre dans les discours et les théories d'une certaine "avant-garde" préoccupée avant tout de mériter son appellation contrôlée! A peine a-t-on le temps de parler de son raffinement harmonique, de son sérieux dans l'écriture, de sa solidité de langage, que la musique de François Vercken se dérobe et nous nargue derrière cette élégance de l'art qui se veut cachée par l'art même. Et si sage à certains elle apparaît (mais une musique n'est pas que révolutionnaire), encore faudrait-il se méfier des apparences car, à y regarder de plus près, des perspectives nous y sont dévoilées. Je veux parler de la dimension formelle propre à ce créateur, de sa volonté de créer, d'organiser des formes à l'état pur, par le moyen d'un langage spécifique. Il s'agit ici d'atteindre à une réalité sonore qui ne doit rien au pittoresque, à l'anecdote et qui, plutôt qu'exprimer impose son propre objet.*

Alain Féron

Ce n'est qu'à l'âge de 27 ans que François Vercken a commencé des études sérieuses de composition musicale après toute une jeunesse entièrement consacrée au chant choral, notamment religieux, au sein de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris et à la tête de maîtrises d'enfants (de 1944 à 1957).

Ses maîtres en technique d'écriture et de composition furent Daniel-Lesur et Serge Nigg (de 1957 à 1964). Il fut ensuite très influencé par Maurice Ohana, Henri Dutilleul ainsi que par Pierre Schaeffer et Guy Reibel.

Très attentif aux mouvements musicaux contemporains, François Vercken poursuit son itinéraire en solitaire.

Sa vie professionnelle se déroula entièrement à l'O.R.T.F puis à Radio-France, où ses fonctions diverses de Responsable de Programmes l'ont naturellement contraint, trente ans durant, à ne diffuser ses oeuvres qu'en dehors de ces organismes, ce qui fut peut-être un sérieux handicap jusqu'en 1983, année à partir de laquelle il put se consacrer totalement à la composition et à la diffusion de ses oeuvres.

Son catalogue se compose d'une quarantaine d'oeuvres pour orchestre, pour chœurs, pour instruments solistes et de musique de chambre ; on peut également citer quelques incursions dans d'autres domaines tels que la musique de film et de générique. Il a également composé un opéra en collaboration, pour le livret, avec l'écrivain Philippe Beaussant.

François Vercken a obtenu, entre autres, le Grand Prix Audiovisuel de l'Europe en 1984, et le Prix Pierre et Germaine Labole de la Sacem en 1989.

Il a participé à de nombreux jurys internationaux.

# Partitions disponibles

## Claviers

*Armillés*, pour clavecin, piano ou orgue

*Deux petits préludes*, en hommage à Claude Debussy, pour piano

*Dialogue de sourds (entre le diable des enfers et les anges des cieux)*, pour orgue  
In « Diabolus Festivus » (autres œuvres de Lazkano, Pinchard, Bret, Yanov-Yanovsky)

*Le rêve d'un lointain carillon*, pour orgue

*Marseillaise, vous avez dit Marseillaise ?*, pour orgue  
In « Autour de la Marseillaise » (autres œuvres de Camonin, Cholley, Kasparov)

*Tango-Rondo-Barjo*, pour orgue  
In « L'orgue et la danse » (autres œuvres de Cholley, Houbart, Kasparov, Laprida, Bret)

*Ton sur ton*, pour orgue seul

*Trois Idéaux-Grammes*, pour orgue seul : Armillés • Le rêve d'un lointain carillon •  
Ton sur ton

*Un petit garçon aux semelles de vent*, pour piano

## Musique de chambre

*Des collages*, pour violon, alto, violoncelle, flûte, clarinette, trompette, cor, perc.  
In « On a marché sur la lune », œuvre collective (autres œuvres de Yanov-Yanovsky, Lazkano, Morañon)

*Revêtons les armes de lumière*, pour orgue et quintette de cuivres

*Sinfonia*, pour trio à cordes

*Vagues à l'âme*, pour flûte, clarinette, violon, violoncelle et piano

## Orchestre

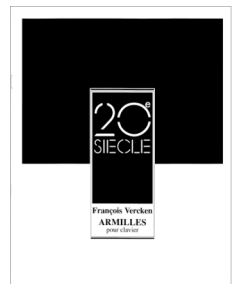
*Diptyque*, pour orchestre symphonique  
2.2.2.2.-2.2.2.0. timb., perc., cordes

*Mais la victoire n'est à prendre...*, en hommage à Ossip Mandelstam, pour  
orchestre à cordes

## Voix/chœur

*De toutes couleurs*, pour "orchestre" à douze voix

*Le Messie, vainqueur, roi et prêtre*, psaume 109, pour chœur mixte



# Mais la victoire n'est à prendre...

Pièce pour douze cordes inspirée par un poème de  
Ossip Mandelstam

François Vercken

♩ = 60

The musical score is for twelve strings. It features seven Violin parts (Violon 1-7), two Alto parts (Alto 1-2), two Violoncelle parts (Violoncelle 1-2), and one Contrebasse part. The score is in 3/8 time and consists of four measures. The first measure is marked with a forte (*f*) dynamic. The second measure is marked with a mezzo-forte (*mf*) dynamic. The third and fourth measures are marked with a mezzo-piano (*mp*) dynamic. The score includes various musical notations such as slurs, accents, and dynamic markings. The Contrebasse part starts with a pizzicato (*pizz.*) marking in the second measure.

*Editions Le Chant du Monde*

31-33 rue Vandrezanne, F-75013

(33.1)53.80.12.30

[cdm@chantdumonde.com](mailto:cdm@chantdumonde.com)

[www.chantdumonde.com](http://www.chantdumonde.com)